
ATHÉNÉE

Théâtre Louis Juvet

Geneviève de Brabant

Opéra-bouffe en trois actes de Jacques Offenbach

direction musicale : **Benjamin Lévy** – mise en scène : **Stéphan Druet**

Grande salle

du 24 au 31 décembre 2002

du mardi au samedi, 20h, dimanche, 16h

relâche le mercredi 25 décembre

Location : **01 53 05 19 19**

Plein tarif : de 26€ à 12€

Tarif réduit* : de 22€ à 6€

Moins de 27 ans, plus de 60 ans, demandeurs d'emploi

Tarifs Jour J : 18-27 ans et demandeurs d'emploi

(50% de réduction le jour même, sur présentation d'un justificatif)

— **Service de presse :**

Athénée Théâtre Louis-Juvet : zef - Isabelle Muraour & Marion Bihel

Tél. : 01 43 73 08 88 - Mail : assozef@aol.com - P : 06 18 46 67 37

Geneviève de Brabant

Opéra-bouffe en trois actes de **Jacques Offenbach**

Livret : Crémieux et Tréfeu

Création : le 26 décembre 1867 au Théâtre des Menus-Plaisirs

direction musicale	Benjamin Lévy
mise en scène et adaptation	Stéphan Druet
costumes et scénographie	Elisabeth de Sauverzac
lumières	Kélig Le Bars
instrumentation	Cyril Chantelot
Geneviève, femme de Sifroid	Edwige Parat
Brigitte, sa confidente	Claire Delgado-Boge
Drogan, page de Geneviève	Emmanuelle Goizé
Christine / Dulcinée	Karine Godefroy
Dorothée / Armide	Marie-Bénédicte Souquet
Gudule / Bradamante	Fabienne Colson
Houblonne / Isoline	Isabelle Poinloup
Gretchen / Rosemonde	Sarah Jouffroy
Charles Martel	Christophe Grapperon
Sifroid, duc de Curaçao	Olivier Hernandez
Narcisse, poète de Sifroid	Gauthier Fenoy
Golo, favori de Sifroid	Jacques Gomez
Vanderprout, le bourgmestre	Lionel Muzin
Grabuge, sergent	Laurent Bourdeaux
Pitou, simple fusilier	Loïc Boissier

Violon 1 : Anton Martynov • **Violon 2** : Armelle Cuny • **Alto** : Laurent Camatte • **Violoncelle** : Frédéric Défossez • **Contrebasse** : Antoine Sobczak / Cédric Carlier • **Flûte** : Anne-Cécile Cuniot • **Hautbois** : Benoît Roulet • **Clarinette** : Marie Fallion • **Basson** : Yannick Mariller • **Cor** : Patrick Caillieret • **Trompette** : Rodolphe Puech • **Percussions** Pierre Gourier • **Piano** : Nicolas Ducloux.

Production : Les Brigands. Avec le soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et le mécénat de la Fondation France Télécom. En collaboration avec les Musiciens du Louvre / Grenoble. En co-réalisation avec l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.

Jacques Offenbach (1819-1880)

Fils d'un musicien chanteur de synagogue, Jacob Offenbach naît à Cologne le 20 juin 1819. Très doué pour le violoncelle, il publie dès 1833 sa première composition. La même année, il part étudier à Paris. Après une année d'étude au Conservatoire, il passe deux ans dans l'orchestre de l'Opéra-Comique et crée quelques valse de composition avant de se lancer dans une carrière de musicien de salon et de virtuose. Mais le théâtre lyrique l'attire plus que tout ; sa nomination en 1850 comme directeur de la musique à la Comédie-Française n'est qu'une solution d'attente.

Pour être enfin joué, Offenbach décide de fonder son propre théâtre : en 1855, les Bouffes-Parisiens, situé passage Choiseul ouvre avec **Ba-Ta-Clan**. Une trentaine d'œuvres en un acte y verront le jour jusqu'à **Orphée aux Enfers** (1858). Les 228 représentations de cette œuvre consacrent Offenbach, devenu le musicien à la mode.

En janvier 1860, Offenbach est naturalisé français et reçoit la Légion d'honneur en août 1861. L'année d'après, il abandonne la direction des Bouffes-Parisiens et entame une collaboration régulière avec le « Kursaal » de Bad Ems, station thermale mondaine proche de Coblenze.

1864 est une année capitale pour Offenbach. En février, l'Opéra de Vienne crée ses *Rheinnixen*, « grand opéra romantique » qui ne remporte qu'un simple succès d'estime.

Le 17 décembre 1864, est créée **La Belle Hélène** au Théâtre des Variétés. Cet opéra-bouffe d'une extraordinaire liberté inaugure une période de succès ininterrompus. Les librettistes Meilhac et Halévy ainsi que les artistes Hortense Schneider et José Dupuis secondent admirablement le compositeur. L'opéra-bouffe devient un véritable phénomène de société, symbole d'une époque. Suivront **Barbe Bleue** puis la **Vie Parisienne** en 1866.

La guerre franco-prussienne remet toutefois en cause la carrière d'Offenbach qui, de par ses origines et ses succès sous l'Empire, est un bouc émissaire idéal. Malgré cela, les quarante partitions créées de 1871 à 1881 attestent de sa fécondité sous la République. Il se tourne au théâtre de la Gaîté qu'il dirige de 1873 à 1875, vers la féerie et des ouvrages très coûteux : quasiment ruiné, Offenbach abandonne sa direction et accepte en 1876 une éprouvante tournée aux Etats-Unis.

Surmené, malade, il meurt le 5 octobre 1888 alors qu'il travaille à un opéra fantastique, **Les Contes d'Hoffmann**. Aboutissement et non reniement, cet opéra ne peut être séparé des 140 œuvres scéniques représentées qui constituent le répertoire d'Offenbach et qui lui ont permis d'occuper une place unique dans la vie lyrique européenne au XIXème siècle.

Geneviève de Brabant, **le Moyen Age revu et corrigé par Offenbach**

« Si Offenbach est surtout connu pour ses parodies mythologiques (*Orphée aux Enfers, La Belle Hélène*), il n'en a pas moins exercé sa verve impitoyable sur d'autres époques, tel le Moyen-Age. A côté de la satire des Dieux et des héros grecs, celle des chevaliers et des croisés a ainsi sa place dans son répertoire. Une œuvre illustre superbement cette facette méconnue du génie offenbachien : *Geneviève de Brabant*. Créée en 1859 sur un livret de Jaime fils et Tréfeu, un an après *Orphée aux Enfers*, la pièce a pris sa forme définitive en 1867, tout en faisant l'objet d'une troisième version (moins réussie) en 1875. *Geneviève de Brabant* a de la sorte accompagné le compositeur durant une quinzaine d'années.

[...] En 1867, après le triomphe de *La Grande-Duchesse de Gérolstein* durant l'Exposition Universelle, le compositeur revient à *Geneviève de Brabant* qu'il n'a pas oublié puisque la première version de 1859 lui fit connaître un cuisant échec. Tréfeu est prié de revoir le livret avec Crémieux ; de cette refonte naît un opéra-bouffe en trois actes et neuf tableaux, d'une qualité très nettement supérieure.

Créée le 26 décembre 1867, l'œuvre connaît un succès immédiat, en totale opposition avec ce qui s'était passé en 1859. Très appréciée à Londres, elle jouera même un rôle essentiel dans la diffusion du répertoire offenbachien au sein du monde anglo-saxon.

Après 1870, Offenbach se lancera dans un nouveau genre, l'opéra-bouffe-féerie, mais cette troisième version vaut surtout pour la magnificence de sa mise en scène. La « bonne » version de *Geneviève de Brabant* demeure bien celle de 1867.

Si *Geneviève de Brabant* n'est pas resté à l'affiche des théâtres comme *La Belle Hélène* ou *La Vie parisienne*, l'ouvrage est assez riche et réussi pour être placé à leur côté parmi les chefs-d'œuvre offenbachiens. On y trouve en particulier les deux thèmes préférés du compositeur : la satire du pouvoir et la valorisation de l'amour. Golo constitue un des personnages les plus noirs mis en musique par Offenbach. Son amoralisme et son ambition forcenée qui ne recule pas même devant le meurtre font passer un frisson de réelle angoisse dans la bouffonnerie tandis que Grabuge et Pitou ridiculisent les forces de l'ordre avec une violence certes voilée par leur bonhomie. Drogon, quant à lui, est un des amoureux les plus convaincants de tout le répertoire offenbachien, le musicien ayant doté son rôle d'une musique particulièrement belle et délicate. Il est bien le double de Chérubin auquel l'associe le fait d'utiliser un fauteuil comme cachette lorsqu'il se retrouve dans le boudoir de Geneviève.

Signalons que les couplets des deux hommes d'armes ont connu un destin surprenant et qui, sans doute, aurait beaucoup amusé Offenbach. Vers la fin du XIXe siècle, un Américain s'inspira en effet de cette mélodie pour composer l'hymne officiel du corps des Marines américains. Cette pirouette de la postérité semble destinée à nous convaincre que le duché de Brabant et les Etats-Unis d'Amérique ne sont qu'un seul et même pays... »

Jean-Claude Yon

Repères bibliographiques

Benjamin Lévy, direction musicale

Après un premier prix dans la classe de percussions du CNSM de Lyon en 1997, il dirige dès 1995 l'orchestre du CNSM de Lyon et débute à l'opéra avec *Don Giovanni* de Mozart en 1996 (*Nuits Musicales* de Beynac en Périgord). Il suit les cours de direction de Bernard Têtu et Gilbert Amy. Au CNSM de Paris, il est admis dans la classe d'analyse de Michael Lévinas. En 1999, il dirige *L'Histoire du soldat* de Stravinsky à Paris. Après s'être fait remarquer par Seiji Osawa, il est invité pour l'été 2000 à participer à la prestigieuse Académie d'Aspen aux Etats-Unis. En 2001, il est l'assistant de Marc Minkowski à l'Opéra de Leipzig (*Pelléas et Mélisande*) et dirige en août 2001 *Ba-ta-clan* d'Offenbach pour Les Malins Plaisirs. En 2002, il étudie la direction d'orchestre au CNSM de Paris, et devient l'assistant de Marc Minkowski à la tête du Mahler Chamber Orchestra et de John Nelson (*L'Enlèvement au Sérail* de Mozart) au Théâtre des Champs-Élysées. En décembre 2002, il est invité à diriger un opéra de Rossini à l'Opéra de Dijon.

Stéphan Druet, mise en scène

Comédien et metteur en scène, formé successivement à l'Atelier de C. Labourdette, à l'Ecole du Passage de N. Arestrup, au Théâtre-école Balachova-Gregg, à l'Atelier D. Haedo et à l'E.N.S.A.T.T., c'est au Conservatoire du Xème à Paris que Stéphan Druet apprend la mise en scène dans la classe de J.P. Martino et J.L. Bihoreau. En tant que comédien, il interprète dès 1988 des textes de Beaumarchais, A. Chérid (Festival d'Avignon), Diderot, La Fontaine, Musset. En 1995, il écrit *Le Retour sans retard de Martin Tammart* et le met en scène. Suivent ensuite plusieurs collaborations avec J.L. Bihoreau sur Shakespeare, Aristophane et Yourcenar ainsi que des créations pour le jeune public (*La vie est belle*, *Les petits anges ont leurs songes*). En 1998, il signe avec *Croquefer* sa première mise en scène lyrique. En 2000, il met en scène le nouveau spectacle du groupe vocal Indigo et travaille actuellement à la production de *La Mouette* de Tchekhov dans une traduction qu'il a lui-même réalisée.

Les Brigands

Composée de jeunes chanteurs issus du Chœur des Musiciens du Louvre, la compagnie Les Brigands a été créée en mai 2001. Sa vocation est de produire et de diffuser le répertoire d'Offenbach. Sa première production *Barbe-Bleue* a été donnée à Montbéliard au cours de la saison 2000/2001.

Cette saison, Les Brigands produisent *Geneviève de Brabant* en association notamment avec les Musiciens du Louvre-Grenoble qui offrent aux théâtres de la région Rhône-Alpes la possibilité d'accueillir ce spectacle dans sa version orchestrale originale avec 24 musiciens avant de partir en tournée à travers la France.

Edwige Parat, soprano

A l'âge de 17 ans, Edwige Parat intègre la Maîtrise de Radio-France. Elle étudie la musicologie, le piano et rejoint en 1994 la Maîtrise de Notre-Dame. En 1998, elle obtient un premier prix d'art lyrique au CNR de Paris et en 1999 son Diplôme d'Etat de direction de chœur. Sa voix de soprano léger lui permet d'interpréter Monteverdi (la nymphe dans *Orfeo* avec l'ARCAL en 1998), Charpentier (*Les Demoiselles de St-Cyr*) et Offenbach (Gabrielle dans *La Vie Parisienne* et Fleurette dans *Barbe-Bleue*). Elle a chanté avec l'Orchestre National de Lille (Pergolèse et Mendelssohn) et participé en soliste à plusieurs enregistrements de Radio-France et Musicatreize (Ohana, Amy, Xénakis...). Sollicitée par de prestigieux ensembles vocaux (Accentus, Diabolus in Musica, La Fenice, le Chœur des Musiciens du Louvre et Vivete Felici), elle évolue en soliste dans *The Poet's echo* op. 76 de Britten (Radio-France) et le *Plé Jésus* du *Requiem* de Fauré avec Pierre Cao.

Claire Delgado-Boge, soprano

Comédienne à l'origine, Claire Delgado-Boge obtient un prix de chant au CNR de Grenoble et se perfectionne ensuite auprès de Dalton Baldwin et Gary Magby. En qualité de soliste, elle chante au côté de Marc Minkowski dans un répertoire d'opéra (Monteverdi, Gluck, Rameau et en 2000 le rôle de Mercedes dans *Carmen* de Bizet Salle Pleyel), et de récitals (*Médée* de Clérambault, cantates de Händel). Elle interprète par ailleurs Couperin, Bach, (le *Magnificat* Canticum Novum), Rameau (*Actéon* avec Serge Saïtta) ainsi qu'un répertoire plus récent allant de Strauss, Weill à Eisler, plus théâtral (*Kabaret*, *Mouvement perpétuel* créé et donné en août 2000). En 2002, elle prend part comme soliste à une production en concert avec enregistrement discographique *d'Orphée et Eurydice* de Gluck sous la direction de Marc Minkowski et donne cette saison le *Lamento d'Arianna* de Monteverdi en récital.

Emmanuelle Goizé, soprano

Emmanuelle Goizé a étudié le chant au CNR de Bayonne et au CNIPAL de Marseille. Depuis 1995, elle a chanté sous la direction de M. Lasserre de Rozel (Offenbach, Caplet), B. Fabre-Garrus, Jacques Mercier (Ravel), Yutaka Sado (Brahms), Alain Lombard (Verdi) et pris part à différentes productions au Théâtre du Châtelet (*Hansel und Gretel*, *Parsifal*, *Le Rossignol*, *Doktor Faust*). En 1998, elle est au cinéma la libraire dans *Jeanne et le garçon formidable*. Elle a récemment participé à des productions de *Don Giovanni* (Zerlina), *Pomme d'Api* d'Offenbach, *La Botte Secrète* de Claude Terrasse ; *La Périchole* et *La Vie Parisienne* d'Offenbach mises en scène par Jérôme Savary à l'Opéra-Comique.

Karine Godefroy, soprano

Après avoir obtenu une maîtrise de lettres modernes, Karine Godefroy se consacre au chant et obtient en 1998 un prix de la Ville de Paris. Elle se perfectionne ensuite auprès de A. Miranda, F. Tillard et L. Sarti à la prestigieuse Guildhall School of Music de Londres. Depuis 1996, elle a collaboré avec différents ensembles tels que Les Demoiselles de St-Cyr, l'ensemble vocal Proscenium, La Chapelle Royale, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Musique Oblique... En soliste, elle a interprété Lully, John Blow, Charpentier et notamment les rôles de Didon, Rosine, Hélène ainsi que Dorabella (*Così fan tutte*) et l'Ogresse (*Pollicino* de Henze) à Rome sous la direction de Claire Gibault. En 2001, elle a pris part à l'Académie Européenne de Musique d'Aix-en-Provence et a participé cette saison à la production de *Cendrillon* de Pauline Viardot (IFOB/CDN de Savoie).

Marie-Bénédicte Souquet, soprano

Marie-Bénédicte Souquet découvre le chant à la Maîtrise de Radio-France au contact de Herbert von Karajan, Charles Dutoit, Marek Janowski, Lorin Maazel, Seiji Osawa... Après avoir obtenu une Licence de Musicologie à la Sorbonne, elle étudie le chant à la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles (1997 à 2000) ; l'occasion de se produire en concert sous la direction d'Olivier Schneebeli, Christophe Rousset, Ton Koopman, Christophe Coin, Jean-Claude Malgoire...

En 2000, elle obtient un Premier prix de chant au Conservatoire du VII^{ème} arrondissement de Paris et entre au CNSM de Paris dans la classe d'Isabelle Guillaud. Outre le répertoire d'oratorio, elle interprète plusieurs rôles : Fanny dans *La Cambiale di Matrimonio* de Rossini (2001), Le Soleil dans *L'Esprit de la forêt* de Pascal Diez, la Reine de la Nuit dans *La Flûte enchantée* de Mozart (mise en scène : Lukas Hemleb au CNSMDP, 2002), Marie dans *Les Mousquetaires au couvent* de Varney et la 2^{ème} dame dans *Didon et Énée* de Purcell. En février 2003, elle interprètera la 1^{ère} fille fleur dans *Parsifal* de Wagner sous la direction de Pierre Boulez à la Cité de la Musique.

Fabienne Colson, soprano

Après des études de musicologie, Fabienne Colson s'initie au chant et à ses divers répertoires auprès d'Irène Jarsky. Elle rejoint ensuite le CNIPAL à Marseille et obtient une médaille d'or au CNR de Grenoble en 1995. Depuis, elle prend part en tant que choriste à différentes productions des Musiciens du Louvre, des Arts Florissants et de l'Opéra de Lyon. En soliste, elle débute avec *Les Euménides* d'Aurèle Stroé puis dans *Phi-Phi* de Christiné au Cargo de Grenoble et au T.N.S.. En 1999, elle propose un programme autour de Toulouse-Lautrec pour le Musée en Musique à Grenoble et en 2000 donne avec Mirella Giardelli un récital intitulé « le Mélodrame à l'époque de Mozart ». Durant la saison 2001-2002, elle est invitée à chanter *le Requiem* de Verdi à Annecy et aux Etats-Unis.

Isabelle Poinloup, mezzo-soprano

Musicologue, Isabelle Poinloup a consacré ses sujets de thèse et DEA au langage rythmique de Berlioz. Chanteuse, elle obtient un Prix de chant au CNSM de Paris en juin 2002. Elle interprète la Deuxième dame dans *Die Zauberflöte* de Mozart au CNSM, Fortuna et Pallade dans *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi avec Emmanuelle Haïm et chante John Blow et Purcell à Londres sous la direction de Philipp Pickett. Elle participe à différents enregistrements pour Ives Jamet et à un film de Tony Marshall. Elle pratique également le jazz et enseigne le chant à la Maîtrise des Hauts-de-Seine.

Sarah Jouffroy, mezzo-soprano

Sarah Jouffroy a étudié le chant (CNSM de Lyon et Paris). Elle est l'invitée de l'Académie européenne du Festival d'Aix-en-Provence en 2001 et 2002 où elle prend part aux productions de *Le Nozze di Figaro* et *Don Giovanni*. En 2002, elle se produit en récital à Royaumont.

Olivier Hernandez, ténor

Après avoir débuté sa formation au conservatoire du XVIème à Paris, Olivier Hernandez s'est perfectionné au Royal College of Music de Londres puis auprès de Liliane Mazon, Robert Dumé et enfin au CNSM de Lyon avec Isabelle Germain et Brian Parsons. Il aborde successivement des ouvrages tels que *The Fairy Queen* de Purcell, *L'Annonce Faite à Marie* de D. Milhaud, *La Flûte enchantée* de Mozart, *Hänsel et Gretel* de Humperdinck ; il côtoie Offenbach dans les rôles de Pâris (*La Belle Hélène*), de Saphir (*Barbe-Bleue*) et Fé-ni-han (*Ba-ta-clan*, Festival Les Malins Plaisirs sous la direction de Benjamin Lévy). Il se consacre également à l'oratorio (Schubert, Franck, Mendelssohn, Händel) et interprète notamment les parties de ténor solo du *Magnificat* de Bach, du *Requiem*, de la *Messe du Couronnement* et de la *Messe en ut* de Mozart, de la *Petite Messe Solennelle* de Rossini et de la *Création* de Haydn. En chœur, il a notamment travaillé avec Marc Minkowski (*Carmen*) et Bernard Têtu (*Lobgesang* de Mendelssohn).

Christophe Grapperon, baryton

En 2000, Christophe Grapperon obtient un premier prix de chant au CNR d'Aubervilliers alors qu'il pratique, entre autres, la direction de chœur et d'orchestre que lui ont enseigné Michel Tranchant, Pierre Cao, Catherine Simonpiétri et Nicolas Brochot. Depuis 1994, il se produit comme baryton avec l'ensemble Soli-Tutti, le Chœur des Musiciens du Louvre, les Jeunes Solistes ou Séquenza 9.3. Récemment, il s'est produit comme soliste dans des ouvrages tels que *Dido and Aeneas* (Purcell), le *Requiem* (Fauré), *Les Dialogues des Carmélites* (Poulenc), *Le Docteur Miracle* (Bizet), *Barbe-Bleue* (Offenbach). En 2000, Marc Minkowski lui confie le poste d'assistant pour la production de *Manon* (Massenet, Opéra de Monte-Carlo) ; cette saison, une partie soliste aux côtés d'Anne-Sofie von Otter pour un récital Offenbach au Châtelet (enregistrement DGG) et la direction du Chœur des Musiciens du Louvre pour *La Flûte Enchantée* avec l'Orchestre de Montpellier. En tant que chef d'orchestre, il compte à son répertoire : Vivaldi, Léhar, Mendelssohn, Chausson, Beethoven, Franck, Verdi, Mozart. Il est par ailleurs directeur pédagogique à l'Académie de Musique des Grandes Ecoles et Universités de Paris.

Gauthier Fenoy, ténor

Gauthier Fenoy étudie le chant au CNR de Rouen puis au CNR de Paris où il obtient un premier prix de formation musicale. En 1994, il intègre la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles. Depuis, il a travaillé en chœur sous la baguette de P. Herreweghe, L. Equilbey, P. Cao, M. Minkowski et a eu l'occasion de mettre à son répertoire les rôles de Piquillo (*La Pêrichole* - Offenbach), Ottavio (*Don Giovanni* - Mozart), Mozart (*Mozart* - R. Hahn), Enée (*Dido and Aeneas* - Purcell) et d'interpréter de la musique sacrée (*Magnificat* et *Passions* de Bach).

Jacques Gomez, baryton

Après des études musicales en France et en Italie, Jacques Gomez pratique la musique d'ensemble avec Philippe Herreweghe (La Chapelle Royale) et Bernard Têtu à Lyon. De 1993 à 1995, il est membre du Studio Baroque de Versailles et chante dans *Persée* (Lully) et *Hippolyte et Aricie* (Rameau) sous la direction de Marc Minkowski. Il est ensuite engagé pour de nombreuses productions d'opéras dont *L'Amour des Trois Oranges* (Prokofiev) sous la direction de Kent Nagano. Il se forme également au jeu d'acteur auprès de Mario Gonzalez, Alexandre Del Perugia, Christophe Galland, François Cervantes et Christian Rist. A partir de 1994, il prend part à plusieurs productions de l'Opéra-Théâtre (*La Périchole*, *La Vie Parisienne*, *La Servante Maîtresse*), et participe à la création de *Carillon* (Aldo Clementi), *Affaires de goût* (mise en scène : Jean Maisonnave) et *Don Quichotte pour rire*. Membre fondateur du groupe Operacion Tango, il se consacre au répertoire de Carlos Gardel et Astor Piazzola.

Lionel Muzin, ténor

Lionel Muzin est chanteur et comédien. Il débute avec Denis Llorca au CDN de Franche-Comté. Comme chanteur, il est l'invité régulier du Festival Les Malins Plaisirs (*Tromb-Al-Cazar* et *Ba-ta-clan* d'Offenbach, *La Belle Arsène* de Monsigny en 2001). Il crée *La Farce de Maître Pathelin* de Coralie Fayolle, interprète des pièces lyriques de Isabelle Aboulker, chante La Fontaine, Gershwin (Opéra-Studio de Genève) ou des opéras de Germaine Taillefer (Théâtre de Douai). En oratorio, il chante Mozart à Pékin et *La Petite Messe Solennelle* de Rossini avec le Chœur Régional Nord-Pas de Calais. En 2001, il prend part à une production de *La Cagnotte* (Labiche) à la Scène nationale de St-Quentin-en-Yvelines (mise en scène : Laurent Serrano).

Laurent Bourdeaux, baryton

Diplômé de l'ESCP et membre du Chœur de l'Armée Française, Laurent Bourdeaux étudie le chant avec Ana-Maria Miranda et obtient un premier prix des Conservatoires de la Ville de Paris en 2000. Il se perfectionne au CNR de Metz dans la classe d'Udo Reinemann et suit une formation de direction d'orchestre et de chœur. Il participe à la production de l'ARCAL, *Raphaël, Reviens !*, opéra de Bernard Cavanna. Membre de l'Académie Européenne du Festival d'Aix-en-Provence (2001), il assure la création des mélodies d'Olivier Penard. Il a par ailleurs interprété Kurt Weill et Purcell (Enée) et a participé à de nombreux concerts d'oratorio (Bach, Händel, Duruflé, Fauré, Mozart, Charpentier...). Membre régulier du Chœur des Musiciens du Louvre, il se produit avec Les Jeunes Solistes et Carmina Sacra.

Loïc Boissier, ténor

Loïc Boissier découvre le chant au sein du Choeur de l'Armée Française et le travail scénique auprès de Joëlle Vautier en 1992. En 1995, il intègre le Chœur des Musiciens du Louvre dont il est l'administrateur et s'initie à Händel, Gluck et Rameau sous la baguette de Marc Minkowski. En 1998, il s'ouvre à Offenbach dans des productions de *Bagatelle* et *Croquefer*. De 1999 à 2001, il travaille avec Daniel Delarue au CNR d'Aubervilliers. Il est membre de l'Académie Européenne du Festival d'Aix-en-Provence durant l'été 2001. Cette même année il fonde l'association Les Brigands qui donne *Barbe-Bleue* d'Offenbach pour vingt représentations en 2001/2002 et propose cette saison *Geneviève de Brabant*.

Calendrier de tournée

Lille – Théâtre Sébastopol / Festival Mozart
mardi 5 novembre 2002

Cachan - Théâtre Municipal
mercredi 13 novembre 2002

Paris – Athénée Théâtre Louis-Jouvet
les 24, 26, 27, 28, 29 et 31 décembre 2002

Grenoble – Théâtre Municipal / Les Musiciens du Louvre
mardi 21 et mercredi 22 janvier 2003

Dôle – Théâtre Municipal
mardi 28 janvier 2003

Martigues – Théâtre des Salins – Scène Nationale
vendredi 31 janvier et samedi 1er février 2003

Thonon-les-Bains – Maison des Arts et Loisirs
mardi 4 février 2003

La Rochelle – La Coursive – Scène Nationale
jeudi 13 février 2003

Issoudun – Centre Culturel Albert Camus
dimanche 16 février 2003

Lannion – Le Carré Magique
mardi 18 février 2003

St-Quentin – Théâtre Jean Vilar
vendredi 7 mars 2003

Dreux – Théâtre Municipal
samedi 8 mars 2003

Le Mans – Théâtre Municipal
mardi 11 mars 2003

St-Brieuc – La Passerelle – Scène Nationale
jeudi 13 mars 2003

Nanterre – Maison de la Musique
vendredi 14 mars 2003